

Prévention de risques : Biriadou prend une mesure pionnière

Lors de son dernier conseil municipal, les élus de Biriadou ont intégré au Plan communal de sauvegarde le risque de rupture d'approvisionnement alimentaire. Une première dans l'Hexagone.

Willy Roux



Les élus du municipal de Biriadou ont suivi une journée de formation sur le thème de la résilience alimentaire fin avril. © Guillaume FAUVEAU.

Lundi 3 mai, le conseil municipal de Biriadou a voté en faveur d'une modification de son Plan de sauvegarde communal en intégrant le risque de rupture d'approvisionnement alimentaire. C'est la première commune de l'Hexagone à intégrer une réelle politique pour tenter de pallier une éventuelle pénurie alimentaire causée par une rupture de la chaîne d'approvisionnement après une cyber-attaque,

une pandémie, un conflit social enraciné ou une catastrophe naturelle de grande ampleur. « Nous avons le devoir de se mettre en ordre de marche face à ce risque que je place au même niveau que les risques majeurs comme les risques naturels ou les risques technologiques. A l'heure actuelle, en quelques jours, nos administrés pourraient se retrouver sans ressources alimentaires durant plusieurs jours, explique Solange Demarcq-Egiguren, élue maire de Biriadou en 2020. Notre adaptabilité n'est pas suffisante, le taux de couverture des besoins de notre population est de seulement 13 % ». L'élue de la ville frontalière place même sa démarche dans le cadre de la loi sur de modernisation de la sécurité civile.

« Toute personne concourt par son comportement à la sécurité civile. En fonction des situations auxquelles elle est confrontée et dans la mesure de ses possibilités, elle veille à prévenir les services de secours et à prendre les premières dispositions nécessaires. La politique de sécurité civile doit permettre de s'attaquer résolument aux risques en les anticipant davantage, de refonder la protection des populations et de mobiliser tous les moyens encourageant les solidarités », stipule cette loi votée en 2004

« *Les populations ne sont pas préparées* »

Après une année à lutter contre la pandémie liée au coronavirus, cette initiative unique résulte d'une rencontre entre la nouvelle maire de Biriadou, Solange Demarcq-Egiguren et Stéphane Linou, auteur du livre Résilience alimentaire et sécurité nationale. Cet ancien conseiller général de l'Aude, pionnier du mouvement Locavore, est intervenu fin avril dans le cadre d'une formation auprès des élus de la commune de Biriadou.

Pour lui, ce risque, méconnu de la population et ignoré à la fois par l'armée et les politiques publiques, pourrait conduire à des scènes d'émeutes si le scénario catastrophe se produit. « Il n'y a pas de stock stratégique d'État, pas de stock dans les mairies, les populations ne sont pas préparées et ne supportent pas la frustration. Cet état des lieux peut conduire à des troubles sociaux majeurs comme ça a été le cas sur l'île de la réunion lorsque le port a été bloqué durant la crise des Gilets Jaunes », détaille Stéphane Linou auteur d'un travail de mémoire fourni sur le sujet.

Selon le chercheur, l'approvisionnement alimentaire est très vulnérable alors que 70 % de la consommation alimentaire passe par des grandes surfaces dont les stocks ne dépassent pas deux jours. Alors qu'au début de la pandémie, tout le monde se souvient de la rupture de stock de papier toilette ou de savon pour les mains, aucune pénurie alimentaire n'avait eu lieu. « Nous sommes passés près de la catastrophe, si la pandémie avait été plus létale et le taux d'absentéisme plus élevé chez les transporteurs par exemple, la rupture aurait pu avoir lieu ».

Sensibilisation et plan d'action en trois temps

Les risques sur la chaîne d'approvisionnement sont multiples. En premier lieu, les cyber-attaques sur des grands groupes de distributions ou de transports comme celle récente sur Colonial Pipeline aux Etats-Unis qui fait craindre une pénurie d'essence sur la côte Est des USA. A ce sujet, la France observe une contrainte très forte sur les ressources pétrolières puisqu'elle importe la quasi-totalité des énergies fossiles qu'elle utilise. Sans oublier, les conflits sociaux, le dérèglement climatiques et les pandémies. D'ailleurs, le 17 mai 2019, avant la crise sanitaire, le ministre de l'Intérieur, Christophe Castaner, avait jugé le risque de rupture d'approvisionnement comme « un risque majeur ». Il répondait alors à la sénatrice, Françoise Laborde dont la résolution sur la résilience alimentaire et la sécurité nationale a été proche d'être votée.

Pour lutter contre le risque de rupture d'approvisionnement alimentaire, plusieurs actions à court, moyen et long terme sont envisagées par la municipalité de Biriadou. La première est de faire de la sensibilisation auprès de la populations, des communes voisines, de l'Agglo Pays Basque et surtout des services de secours comme le pompiers afin d'inviter le SDIS d'enrichir son Schéma départemental d'analyse et de couverture des risques (SDACR)/ Ensuite, Biriadou souhaite encourager le retour des potagers familiaux et des réserves alimentaires sous formes de bocaux. Elle veut également favoriser les circuits courts et l'implantation de jeunes agriculteurs diversifiés dans leurs productions ou encore l'ouverture d'un boulangerie/épicerie bio utilisant des farines locales ou l'augmentation des stocks de la cantine. Parmi les nombreuses idées des élus de Biriadou, la création d'un stockage de semences paysannes, des jardins-forêts ou jardins pare-feu. Une commission extra-municipale sur la résilience alimentaire sera également créée.

« Avec cette excellente démarche, la maire de Biriadou reprend une responsabilité oubliée des ancêtres des maires ou des consuls pour qui la base de leur démarche politique était dictée par l'obligation d'alimenter la population », se satisfait Stéphane Linou.



Klikatuenak



Prévention de risques : Biriadou prend une mesure pionnière



Gamarthe rend un dernier hommage à Mixel Berhocoirigoin



Une publicité immobilière fait monter EH Bai au créneau



Pays Basque Sud : le couac des mesures sanitaires restrictives



Fabriquer et partager son savoir à Hasparren 🔑

O. Iruzkinak ▾